

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵎⵓⵏⵉⵙⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵏⵜ

ⵍⵓⵎⵓⵔ ⵏ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵏ ⵜⵉⵣⵓⵣⵓ

ⵍⵓⵎⵓⵔ ⵏ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵏ ⵜⵉⵣⵓⵣⵓ

MOULOUD MAMMERI UNIVERSITE DE TIZI-OUZOU

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTMENT DE LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو

كلية الآداب واللغات

قسم اللغة والثقافة الأمازيغية

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE
EN VUE DE L'OBTEBTION DU DIPLOME DE
MASTER EN LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES

FILLIERE: LANGUE ET CULTURE AMAZIGHE

SPECIALITE: Anthropologie du patrimoine et de la culture amazighe

THEME

La femme dans le marché de chabet El Aneur : Approche ethnographique.

Présenté par :

- HASSANI Saliha
- BERRAHMOUN Thiziri

Encadré par :

Mm :ALIOUANE Nadia

Jury compose de :

- Président : Abdennebi Horia, M,C,A, UMMTO.
- Encadreur : Aliouane Nadia, M,A,A,UMMTO.
- Examineur : Kinzi Azedine , M,C,A,UMMTO.

Année Universitaire: 2020-2021

Remerciements

Nous exprimons nos sincères remerciements à notre Dieu le tout puissant qui nous aidés à accomplir ce modeste travail.

Nous remercions :

**Madame N.ALIOUANE qui a bien voulu accepter la direction de ce travail.*

**Tous les membres du jury qui ont accepté d'évaluer ce travail.*

**Nos familles pour leurs aides et encouragements.*

Dédicaces

Je dédie principalement cette modeste contribution et travail à mon père Mokrane et ma mère FATIHA que dieu tout puissant me les gardes aussi longtemps et leur réserve santé et prospérité.

Je ne peux oublier ma grande mère paternelle Massaouda et maternelle Melkheir. A mes sœurs : Djamilia, fatma, tanina, cylia, Saliha et a mes frères : FARID, AMAR, et ALL. Je ne peux pas oublier RAFIK fils de ma sœur et de ma sœur fatma, puis BRAHIM et SARA fils de ma sœur DJAMILIA héritière de bendjeddou HAKIM.

Je cite également ce travail à ma nouvelle famille AIT SAAD, principalement AREZKI mon époux, sa mère ZINEB, sa sœur GHENIMA et ses frères Rabah et AMIROUCHE.

Dédicaces

*C'est avec un immense honneur et une grande modestie
que*

Je dédie ce modeste travail d'abord à :

*Mes très chère parents, mon père Ammar, et ma mère
Tassadit, et ma grand-mère Fatima, et toi mon grand père,
que malheureusement tu n'es pas ici.*

*Nulle dédicace ne serait exprimer mes sentiments, ma
reconnaissance et mon profond attachement.*

*A mes frères, mes sœurs, sans oublier mon chère fiancé
Fahem,*

Que Dieu te protège

Introduction générale

Le marché est un forum où se regroupent toutes les catégories sociales (paysans colporteurs, artisans, riches ou pauvres). Il représente l'identité régionale d'une tribu ou d'un territoire reflétant les spécialités locales relatives aux communautés villageoises de Kabylie.

Le marché de femmes à CHABET EL AMEUR est un espace des rencontres et d'échange d'information et de confirmation des manifestations culturelles.

Notre étude a pour objet d'essayer de trouver des réponses aux questions soulevées. Pour le faire, on a divisé notre travail en quatre chapitres qui sont énumérés comme suit :

Le premier chapitre, nous avons présenté le champ d'analyse de la recherche qui englobe la présentation, le choix du thème, la problématique, l'hypothèse de recherche, le cadre conceptuel de l'étude, et la méthode de recherche, les objectifs et à la fin les difficultés de recherche.

Le deuxième chapitre est une présentation générale du terrain d'étude et ses caractéristiques sur le plan social, économique et culturel.

Le troisième chapitre, parle sur l'espace du marché et sur les circonstances d'existence du marché, et la description minutieuse de ce marché des femmes. Ainsi que les agents animateurs du marché (vendeuses, acheteuses, clientes).

Le quatrième chapitre, est une présentation des fonctions économiques, sociales, culturelles des marchés à forte présence féminine.

Dans ce dernier nous avons déterminé les rôles que joue le marché dans la société moderne.

CHAPITRE 1 :

Cadre Méthodologique

Introduction

Dans notre travail de recherche nous allons essayer de trouver des réponses aux questions soulevées. Le 1er première chapitre nous allons présenter le champ d'analyse de la recherche qui se subdivise en plusieurs sections dont :

Les objectifs de la recherche, la problématique, l'hypothèse de recherche, l'analyse conceptuelle de l'étude, et le choix méthodologique mis en œuvre pour la réussite analytique du sujet de recherche et la dernière les obstacles de la recherche.

1- Présentation du sujet

Le travail de recherche, intitulé : « *les femmes dans le marché de Chabet el-Ameur* » s'inscrit dans le domaine de l'anthropologie culturelle.

Cette recherche suppose une approche descriptive et analytique sur le marché de la femme à Chabet el Ameur sur une période bien précise la fin 2020, qui consiste à décrire et analyser les fonctions économiques et socio culturelle.

Et dans compresses de se travail, nous cherchons, a travers le discours anthropologique tenu par les vendeuses du marché des femmes à Chabel el Ameur à vérifier ce phénomène et leur rôle dans la société kabyle.

Notre étude puisera dans des études antérieures réalisées sur le monde berbère par des sociologues. Des géographes et des historiens qui constatent que vendre sur les marchés est une activité non seulement masculine, mais elle est aussi féminine. En mettant l'accent sur celles faites sur les sociétés berbères du Maroc à l'exemple de C. GEERTZ ¹ A. A quoi s'ajoutent quelques études faites sur la Kabylie, notamment les travaux de A. HANOUTEAU ² et J. SERVIER ³, S. GUENNOUN ⁴, M. REMOND ⁵, ainsi que M.A. HADIBI, ⁶ P. BOURDIEU. ⁷

¹ GEERTZ, le souk de sefrou, C *Op.cit.*

² HANOUTEAU A .LETOUREUX A, La Kabylie et les coutumes kabyles, Bouchéne, Paris, 2003.

³J. SERVIER, *les Berbères*, PUF, Paris, 1990..

⁴GUENNOUN S. La montagne Berbère les presses de L'imprimerie des Edition internationales, 1933.

⁵M. REMOND M, au cour de paye kabyle, lakablyie touristique illustrée des années trente, Zyiab , Alger ,2001

⁶HADIBI .M .A, Wedris une totale plénitude, approche socio-anthropologique d'un lieu sait en Kabylie Zryab Alger 2002.

⁷BOURDIEU P, le sens pratique, Minuit, paris , 1989.

Ce travail est réalisé dans le but de :

- Présenter les raisons pour lesquelles le marché féminin reste à nos jours une idée controversée par notre population ;
- Faire savoir l'intérêt socioculturel et économique qui peut apporter ces marchés qui permettront des échanges entre les habitantes de différentes régions.

2- Choix du thème

C'est sans doute, Un choix qui n'est pas fortuit. Le marché des femmes en Kabylie, reste un concept dans certaines pensées, une idée impossible à réaliser vu le statut attribué à la femme dans la société, une société qui reste archaïque notamment à l'égard de cette dernière.

Le désir de redonner à la femme, le statut d'un être libre, capable de dessiner son choix de se libérer du joug, d'une société qui la rend inférieure à l'homme.

C'est pour toutes ces raisons que j'ai opté pour ce thème « *La femme dans le marché de CHABET EL AMEUR* ».

2.1. Les raisons objectives

Nous avons opté pour cette étude qui s'inscrit dans l'anthropologie sociale et culturelle, pour des raisons scientifiques et particulières que nous tenterons d'expliquer ci-dessous.

- La rareté des travaux scientifiques qui traitent de la présence féminine dans les marchés au sein des sociétés berbères et surtout dans les régions Kabyles, à l'exception de travail sur le souk des femmes de Sidi Mensour de la région des AIT DJENNAD⁸ et sur le souk des femmes taourirtMenguellat.⁹
- Nous avons opté pour ce thème dans la Commune de chabet el ameur pour comprendre le lieu du souk ayant plusieurs dimensions : historique, identitaire, culturelle et spatiale.
- Le choix de la Commune de chabet el amer est lié surtout à ses particularités géographiques et culturelles, auxquelles, s'ajoute sa particularité urbaine, architecturale et spatiale dont l'existence d'un marché animé par les femmes.

⁸ TOUBAL R, et TOUBAL DJ, le marché de femmes de la Zaouia à de Sidi Mensour (timizart) durant l'année 2009 : étude anthropologique, Mémoire de licence Université Mouloud Mammeri de TIZO OUZOU, 2009.

⁹ QILHADI K, Le lien sociale et religion à l'épreuve du changement. Cas de TawirtMenguellat dans le Djurdjura, Mémoire de magister, Université Mouloud Mammeri, 2012.

2-2- Les raisons subjectives

- En tant que femme Kabyle, nous espérons savoir plus sur la vie sociale et culturelle des kabyles notamment sur les femmes Kabyles fréquentant les marchés dont le nombre augmente d'une année à une autre, Nous sommes curieuses de comprendre pourquoi un marché pour femme dans un village kabyle : celui de chabet el ameur et pour nous un bon exemple ;
- Cette études est réalisée aussi en relation directe avec le fait que nous sommes des femmes kabyles, influencées par tout ce qui s'attache à l'économie, sachant que nous sommes licenciées en Langue Amazighe et issues d'une région où les marchés de femmes existaient depuis longtemps ;
- Répondre à certaines questions que nous sommes posées depuis notre enfance au sujet de quelques veilles veuves ou divorcées qui occupent régulièrement un endroit du marché à l'extrémité de la foule des hommes pour vendre des plantes, de la poteries, des bijoux, ... Alors que dans notre société, la présence de femmes dans les marchés est mal vus.

3-La problématique

Depuis la plus haute antiquité, les femmes pratiquent cette activité du vent en Kabylie.

Le sujet que nous abordé « *La femme dans le marché de chabet el amer* », S'inscrit dans le champ d'anthropologie sociale et culturelle. Le marché est un lieu ou une disposition institutionnelle qui Permet la mise en relation d'acheteurs et de vendeurs, cette espace réserve uniquement aux hommes se montre aussi comme un lieu occupé par des femmes. En outre, plusieurs régions dans la Kabylie des femmes qui ont gardé cette culture marchande à des périodes bien déterminées.

Ce thème n'a pas fait d'une étude approfondie par des études anthropologiques qui ont travaillé sur le monde berbère. Les marchés fréquentés par les femmes représente une proposition minime en comparaison avec les marchés fréquentés par les hommes. Parmi les auteurs qui l'ont abordé il y a : C. GEERTZ¹⁰, A.K. DEBORAH¹¹, A. HANOUTEAU et .A. LETOURNEAUX¹², J. SERVIER¹³. Il ya aussi un mémoire de licence et magister, mais ils

¹⁰GEERTZ, C, le souk de Sefrou sur l'économie du bazar, Bouchène, paris, 2003. GOILCHON A-M, la vie féminine au Mزاب, étude de sociologie musulman, Librairie orientale Paul Guethner, Paris, 1927.

¹¹DEBORAH .A. K .Op.cit

¹²HANOUTEAU A .LETOUREUX A La Kabylie et les coutumes kabyles, Bouchène, paris, 2003.

jamais n'ont jamais pris en considération le marché des femmes dans leurs travaux, même s'il existait en parallèle avec le marché des hommes. Pour cette raison, on a préféré d'étudier le marché des femmes, en particulier un marché qui s'organise dans la région de Chabet el Ameer. Autrement dit, nous tentons donc de décrire ce marché et les comportements qui y sont caractérisés par les femmes qui le fréquentent. Des échanges et ses fonctions sociales.

Notre étude a pour objet d'essayer de trouver des réponses aux questions soulevées :

- 1- Comment les femmes de Chabet el Ameer ont-elles occupé l'espace public du marché ?
- 2- Comment fonctionne le marché des femmes dans la région de Chabet el Ameer ?
- 3- Quelles sont les fonctions de ce marché ?

4-Les Hypothèses

Afin de répondre à notre problématique nous avons mis en place les hypothèses suivantes :

- 1- Ce sont les traditions défavorables des femmes qui les ont poussés à occuper de l'espace du marché ;
- 2- Les femmes marchandent pour satisfaire leur besoin d'ordre économique, sociale et culturelle ;
- 3- Le marché des femmes à Chabet el Ameer fonctionne comme celui des hommes.

5-L'analyse conceptuelle

- **Marché** : est un lieu ou une disposition institutionnelle qui permet la mise en relation d'acheteurs et de vendeurs. Les ethnologues et sociologues ont étudié les conditions d'existence d'un marché ouvert où acheteurs et vendeurs chercheraient à optimiser leurs gains. « Weber a démontré en 1923 qu'après la chute de l'empire romain l'installation de féodalisme, l'apparition de la monnaie avec l'apaisement politique, permis aux marchés d'exister à nouveau. Mais la discussion reste substantivistes et formalistes » Pour savoir si la rationalité économique est récente et limitée dans l'espace. NACH (1961) a démontré que les dispositions institutionnelles permettent aussi bien, favoriser que d'empêcher des comportements d'offre et de la demande, alors que POLANYI (1944) juge que l'activité économique s'est autonomisée récemment des finalités sociales.¹⁴

Le marché est un terrain neutre, placé sous l'ânaïa de ses propriétaires.¹⁵

¹⁴FRANCOIS Gresle et autres, dictionnaire des sciences humaines, sociologie, psychologie sociale, anthropologie, édition NATHAN, 1990, p202.

¹⁵Hanoteau et Letourneur, La Kabylie et les coutumes Kabylie, Edition Bouchene, Paris, 2003, P60

Les marchés sont fréquentés en Kabylie par une foule considérable, les transactions y sont nombreuses, et y amènent souvent des contestations dont l'intérêt est, en général, minime, mais qui occasionneraient du désordre si elles ne recevaient une prompt solution.¹⁶

- **Culture :** Ensemble des connaissances et des comportements (technique économique, rituels, religieux, sociaux,....etc.) Qui caractérisent une société humaine, il n'existe pas l'homme sans culture : l'idée d'un homme à l'état de Nature correspond à une hypothèse philosophique. Le mot culture est dans les maints ouvrages ethnologique compris comme synonyme d'ethnie, de tribu, de société ou de civilisation, nombre d'autres se sont efforcé de donner une définition plus précise à ce terme, Tylor le premier(1871), il en résulte un nombre égal de définitions.¹⁷

Quant à la notion de transmission, elle est couramment explicitée ou illustrée par l'emploi de mots ou d'expressions tels que « tradition culturelle », « coutume », « tradition », « héritage culturel », etc. : la culture, selon une formule familière aux sociétés africaines, c'est ce que l'on « trouve en naissant ». La culture apparaissant comme une sorte de capitale spirituel dont la société est la dépositaire et dans le mode moderne l'Etat le gardien.¹⁸

- **ECHANGE :** L'échange est défini dans le dictionnaire, Le Robert comme étant : « *dérivé de changer (du latin cambiaire) par préfixation, « opération par laquelle on échange des biens »*, opération de cession moyennant contrepartie, par analogie, toute communication réciproque. Echange marchand et non marchand. L'échange est la règle fondamentale de toute relation sociale. Cependant ce ne sont pas seulement les biens qui circulent, mais des services, des personnes dans l'alliance patrimoniale, des messages et des présents dans les domaines linguistiques, politiques et religieux (.....)Alors que le troc et l'échange monétaire sont les formes de l'échange marchand, le partage, le don, la réciprocité, la redistribution constituent les modalités principales de l'échange non marchand, selon POLANYI. »¹⁹

L'échange, en Kabylie, est régi par les mêmes règles que la vente, sauf en ce qui concerne le droit de chefâa. En ce qui concerne l'échange des objets mobiliers, et

2-Hanoteau et Letourneur, troisième Tome, La Kabylie et les coutumes Kabyles, Edition Bouchene, Paris, 2003, P30

¹⁷François Gresle et autre, dictionnaire des sciences humaines, sociologie, psychologie sociale, anthropologie, Edition NATHAN 1990 ? P74.

¹⁸Dictionnaire De L'ethnologie et De L'anthropologie, Imprimé en France, Juillet 1992-N° 38 072.

¹⁹-Akoun, A, et ANSART, P, Dictionnaire de sociologie, robert, seuit, Paris, 1999, P165

notamment de l'or, de l'argent ou des monnaies, les kabyles ne suivent pas les prescriptions étroites de la loi musulmane.²⁰

L'échange a pris une grande importance en anthropologie à partir du moment où un nombre suffisant d'études ethnographiques.²¹

Les vendeuses dans le marché des femmes achab et el ameur elle fait échanges de leurs marchandises, des produits et des articles de poterie, miel, huile d'olive,...

6-Méthode et technique utilisées

Dans le but de vérifier les hypothèses de mon thème, nous avons utilisé la méthode et la technique qui me permettent de collecter les informations afin de répondre aux objectifs de l'étude.

7-1-La Méthode

La méthode est l'ensemble des pratiques et des procédures mises en œuvre en vue d'obtenir des résultats scientifiques, celle que nous avons utilisée la méthode ethnographique et descriptive, elle sert à décrire et à analyser le phénomène étudié, ainsi expliquer les causes.

7-2-Les techniques de recherche

Nous avons utilisé deux techniques de recherche, le premier est le recueil des documents et l'observation participante, la seconde c'est les entretiens.

A-Recueil des documents

C'est une technique avec laquelle le chercheur peut obtenir quelques informations auxiliaires pour mener toute recherche, mais les écrits et les archives occupent un champ assez important dans notre recherche, pour cela, il était nécessaire, de collecter et rassembler un nombre important de documents.²²

Il s'agit ici essentiellement des œuvres des écrivains, des historiens, des sociologues, anthropologues et ethnologues sur l'organisation, sociale, culturelle, politique et économique de la Kabylie.

²⁰ Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie Imprimerie des Presses Universitaires de France, Juillet, 1992

²¹ Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie Imprimerie des Presses Universitaires de France, Juillet, 1992, p212

²² Michel FAUCULT, L'ARCHÉOLOGIE DU SAVOIR, GILLIMARD, Paris, 1989, p79. Cité par Azzedine Kinzi, Tjmaat du village El qalaa des Ath yemmel, étude des structures et des fonctions, mémoire de magister, université de tizi ouzo 1998, p79.

B- Les entretiens

La technique que j'ai utilisée est l'entretien, qui se définit comme : « *technique utilisée dans les études qualitative. L'entretien individuel se base sur une discussion libre entre l'enquêteur et la personne interrogée* ». ²³

Dans le but de faire parler les autres sur le thème et pour recueillir le maximum d'informations.

C- Les femmes vendeuses

Informatrice	âge	Adrums	Village	Marchandises Vendues	Fonction	Date de commencement
Keyssa	66 ans	Irzougan	yesser	Les épices et des grains	artisante	1992
Chabha	47 ans	Lassass Ait saaid	Lkarya	Des bijoux	Femme au foyer	2001
Fatima	45 ans	Amzasel	Isser	Des Ceintures Kabyle (Issura)	couturière	2000
Na Noura	66 ans	Ait Ali	Isser	La poterie	Potierie	1998
Khadidja	78 ans	Matusa	Lkarya	Habillement femme	Femme au foyer	2003
Na Aldjiya	85 ans	Imouhouchen	Ait Boudekham	Les Légumes (taga-thaghedivth)	Femme au foyer	1994
Karima	63 ans	Matussa	Lkarya	L'orge cassée (iwzan d warkul)	Retraitée, femme de ménage	1998

²³N'GAHAN Pierre et d'autres, dictionnaire de gestion, édition Armand Colin, Paris, 1996, p86.

8-Les obstacles de la recherche

Durant la réalisation de notre enquête sur le terrain, nous avons été confrontés à quelques difficultés qui se résument dans les points suivants :

- Une perte de temps lorsque nous nous entretenus avec les commerçants au moment du travail ;
- Manque d'ouvrages qui traite les marchés de femmes en Kabylie ;
- Nous avons aussi un problème concernant la consultation des archives qui se trouvent au niveau de la direction des archives à chabet el ameur ;
- Les difficultés concernant, la réalisations des entretiens avec les femmes (manque de confiance) ;
- Virus corona (COVID 19) qui nous a confinés plus de sept mois à la maison ;
- Malgré les obstacles et les difficultés rencontrées, nous avons pu les surmonter grâce à notre détermination et notre volonté de traiter ce thème et d'apporter du nouveau dans notre étude à travers laquelle nous avons vécu une expérience inoubliable.

Conclusion

A travers ce chapitre dans le cadre méthodologique nous pouvons conclure que grâce à l'observation participante et les méthodes utilisées les entretiens, nous avons pu à répondre à des questions posés dans le marché de femmes à chabet el ameur. Et ce marché occupe une place très importante en Kabylie.

Chapitre 02 :

**Présentation du terrain d'étude :Chabet el
Ameur.**

Introduction

Dans ce présent chapitre qui est la présentation de la région de chabet el Aneur qui nous allons aborder sous forme d'une monographie, nous allons baser sur plusieurs aspects à savoir ; le cadre géographique, la vie économique, la vie sociale et culturelle pour mieux comprendre les spécifique de ce lieu urbain ou il est implanté le souk de femme.

1- Le cadre géographique**1-1 -La situation géographique**

Le village culmine à 187 m d'altitude, et sa superficie 7300 hectares, 73,00km²,il est entouré par plusieurs villages :

- Au Nord : Issers ;
- Au Sud :Tizighenif ;
- A L'est : M'kira ;
- A L'ouest : Souk El had.

1-2-Le relief

Chabet el ameur, est une commune d'Algérie, elle appartient à la daïra d'Isser dans la wilaya de boumerdés (35), à environ 40 km au sud-est du chef lieu de la wilaya de TiziOuzou. Cette commune se situe aux frontières entre la wilaya de Tiziouzhou et la wilaya de boumerdés. Chabet el ameur est implantée sur une altitude à 187 m, est une commune situé dans une place montagneuse. Elle la une superficie de : 73 km². Son nombre d'habitants dépasse : 35000 habitants. Les habitants de chabet sont appelés les chabetois pour les hommes ou l'ensemble et (chabetoise) pour les femmes. Son nom berbère ighilazegagh. Cette commune à un climat méditerranéen avec été chaud (classification de koppen :(sa).

Chabet el ameur est une commune qui à plusieurs villages : le village Ait Ali, beni-antass ,Matoussa, disposent de plusieurs rus villages à la périphérie du chef lieu de la commune.

Dans cette espace à chabet nous trouvons une végétation assez importante composé d'arbres fruitiers, d'oliviers, d'arbres à feuilles persistantes et surtout les figes... .Des animaux domestiques trouvent une existence dans ce milieu à chabet, tels que des chiens, moutons, et chèvres, les ânes, les bœufs et les vaches...

A la sortie de la commune chabet el ameur vous entrez dans la Kabylie profonde qui commence avec les villes de Tizichenif puis Draa-el mizan(wilaya de Tiziouzhou).²⁴

²⁴ WWW, fr, wikipedia.org

1-3-Les caractéristique climatologiques

- **L'hiver :** le climat en hiver à chabet el aueur est très rigoureux et rude. Il est caractérisé occasionnant chaque année d'importants dégâts, carya pas des moyens dans cette commune dans l'hiver : routes barrées, poteaux électriques coupés, ya pas de nourriture, et son oublié le degré de la température. Chaque année, ce climat engendre des intempéries considérables ;
- **Le printemps :** Les habitants de chabet aime beaucoup le printemps car est une période ou les gens passent des belles journées ensoleillées et agréable. Auparavant, il y avait une importante quantité de pluies qui tombaient chaque année surtout au mois de mars et avril. Et ses dernières années il ya une baisse remarquable dans la quantité des pluies qui tombent à chabet el aueur et même dans toute la Kabylie ;
- **L'été :** La maison de l'été, commence au mois de juin et se termine au mois de septembre. Elle se caractérise par des températures assez élevées et une chaleur insupportable. D'ailleurs, durant cette période d3 l'année, même les femmes qui fréquentent le souk de chabet el aueur Viennent très tôt et repartent avant que la chaleur intense n'ait atteint sin maximum. Le souk se vide vers 11h. Son oublie les feux dans les forêts ou dans les champs qui donne une chaleur incroyable ;
- **L'automne :** C'est la quatrième saison de l'année, elle ne diffère pas beaucoup de l'été, car les journées Sont très longues avec parfois importantes qui durent jusqu'au mois d'octobre. C'est à partir de ce mois que les températures commencent à chuter et arrivent le début des premières pluies d3 la saison.

1-3-1- La carte géographique de chabet el aueur

Photo N°=01



Photo N°=02

**2- Le cadre historique****2-1- L'origine de mot chabet el Aneur**

MOHAMMED. S, un habitant de chabet dit :

« L'origine de mot chabet el ameur on paravent c'est était le revaille rouge, reviens à une place qui s'appelle « Lkaflehmer », en le trouve à l'œuvre « ait Saïd » ou bien welad Saïd en arabe. Para pour à ça chabet el ameur à l'origine il s'appel « ighilazeggagh » relativement à la terre rouge ».

2-2- La vie historique de chabet el Aneur

Dans la période coloniale suite à leur insurrection en 1871 sur les forces coloniales françaises et la prise d'otage de nombreux colons, les Ait-khalfoun ont subi une répression militaire brutale. Un séquestre sur leur terre ainsi qu'un fort impôt de guerre leur furent aussi imposés.²⁵

Ces représailles n'étaient qu'une forme de spoliation massive des terres de la population autochtone que l'administration coloniale en agrandissant le village et les fermes de palestro, en créant celui de Thiers. Comme conséquence directe à ces spoliations, la population autochtone fut plongée dans une pauvreté brutale.

Durant la guerre d'indépendance, le village AitSaïd abrité l'une des sections administratives spécialisées (SAS) sous contrôle militaire. Les villages d'Ait Ali et d'Iheddaden ont vu la création dans leur sein de camps militaires de regroupement pour priver les combattants de L'ALN de l'appui de la population. Le nom d'origine d'Isser c'est

1-Le président d'APC de chabet el ameur.

Isserville, le nom administration française Isserville, les Issers. Date de création 1872 départements À, Arrondissement de Bourdj-menaiel. En 1880, le nombre d'habitants était 7200h (424français). Le 29 mai 1959 : Meyer, chef cantonnier, assassiné aux Issers. Chabet el ameur et l'une des communes dans la Kabylie qu'a vécu aussi la souffrance et mépris de la présence de colonialisme pendant la guerre. Beaucoup de femmes qui ont perdu leurs maris et leurs fils qui ont donné leurs vie pour la liberté de l'Algérie, et beaucoup de familles qui ont payé le prix de cette liberté.²⁶

3- La vie économique

3-1- L'agriculture

L'économie locale reste essentiellement basée sur l'agriculture. L'agriculture est une activité importante pour les habitants de chabet el ameur. Elle est une activité de femmes qui passent beaucoup de leur temps en dehors de la maison pour occuper de leurs jardins. Elles cultivent toute sorte de légumes (*pomme de terre, oignons, salades, tomates et de poivrons...*). Elles cultivent aussi des variétés d'arbres fruitiers.

Photo N° 03 : la terre agricole a chabet el ameur



3-2-L'importance des échanges économique à chabet el ameur

Les échanges économiques sont un facteur déterminant pour la formation et la fixation des groupes sociaux sur le sol de chabet el ameur. Suite à la fréquentation des souks, les populations détectent le territoire pour localiser les lieux de leurs habitations dans des lieux sécurisés.

3-3-Industrie artisanale

Heureusement les femmes de la commune de chabet el ameur ont gardé certaines traditions liées aux travaux artisanaux. Elles maîtrisent l'art de coudre des robes kabyles, des djellabas, décoration des foulards et la broderie des robes, ainsi que le tissage de différents types de ceintures (asaru) et le hissage. Les habitants de chabet jusqu'à aujourd'hui ils ne sont pas perdus leurs traditions, surtout il ya un groupe des femmes qui font de la poterie dans leurs maisons, et se sont des femmes âgées qui pratiquent cette activité de la poterie, et bien dommage que ya pas des jeunes filles qui veulent apprendre cette activité, et portant la poterie est un trésor inestimable sauvegardé jusqu'à nos jours.

Est malheureusement entraîné de se perdre et s'éteindre à un rythme très accéléré sous les coups de la civilisation universelle moderne.

3-4- Le commerce

La domination française a ouvert un libre champ à l'activité commerciale continue au sein de chabet el ameur, et cette activité commerciale continue de garder sa place. Les souvenirs commerciaux sont ceux que les kabyles ont le mieux conservés.²⁷

Pour les habitants de chabet el ameur qui peuvent acheter des objets dans des magasins qui se trouvent dans les ruelles principales à l'exemple des magasins d'alimentation général, et de vêtements, et surtout en trouve des marchés pour vente et acheter exemple le marché de la femmes à chabet el ameur qui existe jusqu'à aujourd'hui qui se tient chaque lundi et jeudi.

4- La vie sociale**4-1- Présentation d'un espace de chabet el ameur à travers l'habitat**

La vie sociale des habitants de chabet el ameur, il me fait que renforcer les relations entre les éléments qui constituent la société. Il pèse énormément sur leur union, l'échange d'idées et la concertation. D'ailleurs il fait un trait d'union entre elle pour peaufiner tout ce qui est savoir faire. Savoir-être et savoir-vivre par la transmission de leur connaissance dans l'entretien de leur maison, leur famille et consolider les biens entre familles sans oublier qu'à la fin et pour une récompense elles vont prendre une journée de repos la pour rejoindre le bain chaud naturel (hamam) et pour parler de la société il- faut expliquer D'abord la famille. L'extension de cette commune chabet el ameur se fait verticalement et continue à grandir sans limite.

²⁷Hanouteau et Letourneux, Les coutumes Kabyle, ISBN2-91946-43-3, éditions Bouchène, 2003, Paris, p 443.

4-2- La structure de commune chabet el ameur

Beaucoup de maison qui ont construite d'une année à une autre, séparées par une multitude des ruelles.



Photo N° 04 :Chabet elameur actuellement



photo N° 05 :Chabet el ameur ancien

4-2-1 La maison traditionnelle

La maison kabyle traditionnelle ou « axxam », présente un aspect trapu à mesure que l'on s'élève en altitude, ses dimension varient en fonction de la richesse et de la composition des familles : en moyenne, la maison traditionnelle mesure entre 7 à 12 mètres de longueur sur 6 à 6 mètres de largeur, la hauteur axillant entre 3 et 4 mètres, à chabet aujourd'hui se sont l'ancienne maison qu'ont laissé place à de nouvelles construction qui dépassent le deuxième étage. Ce la s'explique par le nombre des émigrés qui 'ont installée en France juste après l'indépendance et une deuxième vague pour des raisons sociales et économiques.

A l'intérieur de cette commune de chabet el ameur, coexistent plusieurs types d'habitation pour A.Machtoub ; « ses habitations qui varient de celles organisées autour d'une cour suivante les modèles « traditionnels » aux immeubles sont « conçus in abstract sans référence réelle à un environnement physique et sociale ». Les terrasses alternent avec les toitures en pente, la pierre avec la brique, l'ancien et le nouveau(...) une très faible proportion d'habitation dans leur état ancien qui persistent encore à ce jour, d'autres en nombre plus grand que ces dernières mais encore réduit, ont subi d'importants travaux de réfection et d'entretien sans porter d'énormes changements dans leurs structure.

Il reste que la grande partie des habitations est construite avec l'usage des modes constrictifs en cours (béton, brique, fer...). »²⁸

D'après notre visite à chabet el ameur on a remarqué que la maison traditionnelle au sens propre du terme il commence a disparu à l'exception de quelques bâtisses anciennes avec des pierres, et la majorité des anciennes maisons elle est affectée pour l'élevage des animaux domestiques.

4-2-2- La maison moderne

Chabet el ameur, les nouvelles constructions ont pris place des anciennes maisons. Leur nombre est très important et tend à croître encore avec « l'aide à la construction rurale ». Ces dernières constructions sont en plusieurs étages. La maison sont collées les unes aux autres. Leur fonction première à usage d'habitation puis à usage commercial (première étage).²⁹

4-3- Les ruelles de chabet el ameur

- La ruelle chabet el ameur vers Tizighenif ;
- La ruelle chabet el ameur vers Issers ;
- La ruelle chabet el ameur vers souk el had.

4-3-1- Quelques villages de chabet el ameur

- Village Ait ali ;
- Village Ait said ;
- Village azzouza ;
- Village d'Ihaddaden.

5- La vie culturelle

5-1- La vie culturelle a chabet el ameur

« Il n'existe pas l'homme sans culture ou bien une société sans culture »³⁰.

La commune de chabet el ameur, a préservé son patrimoine culturel et agricole.

La culture des fruits ainsi que l'huile d'olive, le miel la figue de barbarie, restent des produits importants en matière d'alimentation. Le première responsable de la commune de chabet a évoqué un important projet relatif à la réalisation d'une grande station d'épuration en

²⁸MECHTOUB A, op. cit, p51.

²⁴ ALIOUANE N, Mémoire de magister, le marché de femmes au village de TaourirtMokrane en Kabylie.

³⁰ Français Gresl et antre, dictionnaire des sciences humanise sociologie psychologie sociale, anthropologie, Edition Nathan1990, P74

contrebas de la commune, la quelle sera d'un grand apport pour remédier à l'absence de réseaux d'assainissement et les rejets des eaux usées qui constituent une menace sérieuse sur l'environnement. Dans cette commune de chabet el ameur à des associations :des caractères culturels, exemple une association sportive qui a pour prérogatives d'encadrer la jeunesse dans le domaine sportif.

5-2-Les traditions et les fêtes de chabet el ameur

5-2-1- Tasewwiq

C'est le jour précédant L'Aid. Elle est encore d'actualité à chabet et dans chaque village. La veille de l'Aïd c'est une fête des enfants. Ils sont accompagné de leur père ou de leur grand-père aller au souk (marché), dans chaque village c'est l'occasion pour les femmes, vieilles et jeunes, de sortir pour se retrouver dans des place centrale du village. Et ce dans le but, est de passer une belle journée et de voir les nouvelles mariées et faire connaissance entre eux.

5-2-2- L'Achoura

Côté collectif la célébration de cet événement religieux se faisait collectivement, mais il a disparu ces dernières années pour être célébré individuellement ou chaque famille prépare du couscous à la viande sèche, et les familles donnent le 1/10 de leur bien alimentaire ou argent selon les recommandations religieuses et musulmanes.

5-2-3- Anzar

Anzar est un rituel qui « *s'inscrit dans la vie sociale par le retour des circonstances appelant la répétition de son effectuation...à l'exemple des sacrifices, prière, rite funéraire, pratique magique, etc.* »³¹

Anzar est un rituel que les femmes de chabet el ameur prennent la louche elle passant d'une maison à une autre elles le font tomber en chantant « AnzarAnzarsew-itt-id arazar ». Le repas préparé à cette occasion, est appelée la wâada, composé de couscous avec sauce de légumes secs si tout, il ya pas de sacrifice.

5-2-4- La fête du livre

Un salon locale du livre s'est tenu, depuis le samedi de la semaine 19 mai 2019, encours et se poursuivra jusqu'à demain jeudi, dans la localité de chabet el ameur de la wilaya

³¹BONTE. P. IZARD M.....op, cit, p630

de boumerdés . Cette première initiative qu'a accueillie la région sous le slogan : « le livre meilleur accompagnant », a été organisée par L'union nationale des jeunes Algériens .Appartenant a cet organisation, des jeunes et moins jeunes, parmi eux des étudiants de la région, ont donné un nouveau souffle culturel avec cette déposition. Le salon a été notamment pour eux l'occasion pour célébrer la journée de l'étudiant, fêtée le 19 mai de chaque année.

5-2-5- La fête du figue

Le village Ait ALI, dans la commune de chabet el aneur, a une quarantaine de kilomètres à l'est de boumerdés, a abrité avant-hier samedi la première Edition de la fête de la figue. Cette manifestation culturelle a été consacrée à la figue qui est un fruit du terroir fortement apprécié et répandu dans cette région montagneuse. Organisés par l'association culturelle « Tarwa N'Ait khelfoun ».

En collaboration avec la chambre d'agriculture de boumerdés, cet événement culturel et agricole qui est organisé pour la première dans ce village de montagne, a pour objectif la valorisation de ce fruit du terroir au goût exceptionnel et sa promotion dans les filières de la transformation dans le domaine de l'alimentation. La figue tient une place importante dans la vie des montagnards, comme c'est le cas dans cette région où ce fruit avec ses multiples variétés possède un goût sucré.

Il peut être consommé frais ou après l'avoir sèche et conservé ou transformé en confiture nous a expliqué un vieux du village qui a exprimé sa satisfaction en voyant des jeunes et des enfants en particulier s'intéresser à ce produit du terroir qui

constitue un élément essentiel dans la vie des autochtones de cette région depuis des millénaires. En plus de la préservation de ce patrimoine culturel et agricole , vise également à sensibiliser la population à la relance et à l'intensification de la culture de ce fruit ainsi que les autres comme l'huile d'olive, le miel la figue de barbarie qui restent des produits importants en matière d'alimentation, susceptible de générer des dividendes économiques dont la population locale a grandement besoin. Le président de l'association culturelle « tarwa N'ait khelfoun », Abdelwahab Aissaoui, a exprimé sa satisfaction quand à la réussite de cette première manifestation à caractère culturel et agricole. Cela nous encourage à continuer dans cette dynamique pour organiser d'autres manifestations visant à sortir notre région de l'anonymat. Il n'a pas eu de mal à remercier tous ceux qui y ont contribué tout en appelant à une large adhésion pour perpétuer la tradition de préservation et de la promotion du patrimoine culturel, agricole et environnement. Le président d'APC de chabet el aneur Noureddine

Mzela, aborde dans le même sens pour encourager de telles initiatives qui entrent dans le cadre des nouvelles orientations de l'état privilégiant le développement agricole et touristique dira-t-elle en mettant en exergue la sensibilisation en matière d'environnement. Au programme de cette fête culturelle dédiée à la figue, de nombreuses expositions reflétant les produits artisanaux visiteurs. Il s'agit d'une dizaine de variétés de figues, de la figue de barbarie, de l'huile d'olive, des variétés de miel, du vinaigre naturel, des produits de la tannerie, du tissage ainsi que des outils anciens utilisés dans les domaines agricole, de la cuisine et autres retraçant la vie de nos ancêtres. Face à la qualité des produits exposés, les visiteurs n'ont pas hésité à faire des emplettes pour en profiter de ces produits et de ces fruits délicieux de cette région montagneuse.³²

Photos N° : Exposition du figue à chabet el ameur.



Conclusion

A travers ce chapitre que nous avons consacré, chabet el ameur est l'un des communes le plus peuplé de la haute Kabylie. Il présente des particularités géographiques, historiques, sociales, économiques et culturelles.

Chabet el ameur, il est considéré comme étant une commune particulière avec une architecture magnifique, et une organisation sociale caractérisée par quelques nouveautés. Les habitants ont sauvé l'ancien fonctionnement social, économique et culturel. Chabet el ameur reste une commune que nous pouvons étudier sous plusieurs angles.

³²Le président d'APC NOUREDDIN Mzala de chabet el Aneur Nouredine Mzala

Chapitre 3 :
L'espace du marché

Introduction

Dans ce chapitre nous avons essayé de parler sur les circonstances d'existence du marché, et de présenter l'espace public qui structure le souk animé par les femmes de Chabet el Aneur. Dans cette partie nous avons faire une présentation générale de ce marché des femmes à chabet el aneur.

Nous avons aussi abordés, la situation de ce marché avant la conquête française et durant la conquête et Après cette conquête (l'heure actuelle), et son oublié les agents dernier.

1- Les circonstances d'existence du marché

Beaucoup de personnes se rappellent de l'évolution du marché de chabet el aneur. A cet effet, nous avons pu avoir des informations, concernant l'extension que subit ce lieu à travers le temps.

Mokrane âgé de 52 ans du village « Matousa » a un local et il s'est spécialisé dans l'achat et vente de la chaussure. Il a hérité ce bral et cette spécialité de son père t par la suite il ya eu la création du marché au niveau de chabet el aneur et son père à pu se procurer ce locale pour exercer sa fonctions et bien évidemment la développer car c'est là ou le nombre de personnes est plus important. Baylek est un mot turc d la période des turque. C'est un terrain qui appartient à l'état ou bien au domaine foncier. Il a été inscrit dans le registre des n'est pas privé.

Chabane âgé de 71 ans, il s'est spécialisé dans la vente des fruits et légumes qu'il obtenait grâce au jardinage pratiqué dans son propre terrain. Une foi que ses enfants ont grandie, ces dernières ont occupé un espace considérable au niveau de ce marché pour voir leur fonction prendre un élan énorme et assurer un bénéfice important et remarquable.

Dans le temps ancien, les autorités ne donnaient aucune importance à ce marché. Il n ya avait pas de lieux pour l'exercice de la fonction vente, achat, pour l'assurer les citoyens se débrouillaient eux-mêmes dans l'achat des tentes et autres afin que leurs marchandises soient couvertes.

Il s'avère aussi qu'ils s'entraident entre eux financièrement pour bannir le chômage et la pauvreté. Ceux qui ont émigré en France ont contribué également à aider leur famille dans l'exercice de cette fonction.

Ceux qui ont un locale au niveau de ce marché l'ouvrent quotidiennement alors que ceux qui ne m'en ont pas ils se présentent deux fois par semaine à savoir le lundi et jeudi la matinée. Seulement, ils doivent payer le droit d'installation de leur marchandise.

2- La description minisieuse du marché

CHABET EL AMEUR c'est une commune de la wilaya de boumerdes, région kabyle, daïra d'Isser, située à environ 40 Km au sud du chef-lieu de la wilaya, en Kabylie.

Chabet el ameur englobe plusieurs lieux-dits dont, Béni-antas, Matoussa, Ait Ali, Ait Saïd ...etc. Le chemin n'est pas assez long, cela demande une vingtaine de minutes pour se retrouver en plein marché qui possède deux portes d'entrée principales dénommées dans l'ancien temps, La surface de ce marché est 800 mètres, la porte du haute « tawwurtufella » et la porte du bas « tawwurt n wada ». En paravant cette ville, des locaux de commerce de chaque côté de la route principale. Ce n'est qu'à quelques mètres que l'on trouve. Entre chaque groupe d'hommes, des femmes gagnent leur vie en commercialisant tout genre de produits tels que des œufs, des figues dèches, des ustensiles à base d'argile et autre.

En continuant notre chemin à quelques mètres, on arrive à un espace assez large tel des chaussures et des vêtements pour hommes femmes et enfants. Cette place permet de ce diffusé vers le chemin qui mène vers les villages, et vers la ville des Isser. En continuant, les beaux de commerce Jonchent ce chemin de tous ces cotés. Là, on accoste une grande pharmacie qui filtre, du coté goute, une clinique. C'est ici que les femmes prennent place pour vendre leurs produits.

Le lieu de la tenue du marché des femmes prend un emplacement exceptionnel. A la première vue, il est choisi selon les critères du respect de la tradition culturelle de toute la communauté villageoise kabyle. Ce marché des femmes prend un emplacement tout à fait différent des autres marchés ordinaires que nous pouvons observer dans la majorité des régions de Kabylie.

Les vendeuses de ce marché sont divisées en deux groupes, les unes exposent les produits du jardinage tels les légumes frais, les autres exposent les produits aromatisant les plats et poterie...Elles ont classé comme suite :

KAYSSA des épices et des grains, accoté chabha des bijoux kabyles et on or et en fantaisie, Fatima il vent des signatures kabyles, et vendeuse de la poterie par na Noura, en face Sadia elle pratique la thérapeutique pour les femmes qui veulent avoir des bébés, ensuite Khadîdja habillement femme, et la vendeuse na Aldjya les légumes (taga- taghediwat)...

Ce qui est important à signaler est que ses femmes ne demandent pas trop pour les acheteurs. Nous pouvons dire que les femmes ont opté pour une activité commerciale pour diverses raisons. Chaque de ces femmes a son histoire et son argument, il ya celles qui disent que sortir pour exercer la fonction de vendeuse est liée aux conditions socio-économiques de leurs familles et plus précisément du foyer conjugal. Il ya d'autres qui ont opté pour le commerce pour des raisons culturelles et il ya celles qui marchandent pour des raisons psychologiques. Parmi ces femmes aussi il ya celle qui soignent les malades à l'aide des plantes, et celles qui pratiquent la sorcellerie en utilisant les œufs. D'autre encore permettent de faire connaissance entre les jours pour une évolution (mariage) et ceci le lundi et jeudi. Exemple : Na Aldjia sa fille a été demandée par une vendeuse.

Le seul encuvement pour ses femmes est qu'elles ne peuvent pas exercer leurs fonctions en temps de pluie surtout en hiver vu qu'a n ya pas de tous les ouvrant. Ainsi, elles travaillent beaucoup plus au printemps et à la fin de la cueillette des olives puis en été ou le climat est favorable.

Ce marché a débuté dans les années 1900 et plus exactement en 1970, avant il était au village appelé « taddartufella » mais on dit qu'il à été déplacé suite à l'attaque des sangliers qui ont causé d'énormes dégâts à leurs marchandises. Depuis ces femmes la peur de vendre, elles décident de prendre place entre les hommes au sein du marché de la ville de « chabet el ameur ». Parmi ces femmes, il ya de jeunes filles qui contribuent et aident leur parents en décorant les objets de poterie et même à les façonner (jarre – assettes ou plats).

En Kabylie comme nous le savons ces objets sont utilisés lors du mariage pour mélangé le henni et tradition ou le nouveau marie et la nouvelle mariée mettent ce mélange pour les décors de leurs mains le jour de leur mariage.

Le rêve ou l'espoir de ces femmes est qu'elles trouvent juste un espace pour vendre leurs produits et contribuer à faire vivre leur famille.

3- Le marché

3-1- Le marché avant la conquête française

Avant l'invasion française, il n'y avait pas l'idée d'exercer cette fonction dans le but d'avoir de l'argent C'était un échange de biens entre personnes. C'est ce qu'on appelle « troc » ou échange de marchandise qui se faisait sans utiliser les unités de mesures (kg, litre) mais des mesures en quantité ou contenance. Après l'invasion française, l'échange

commercial se faisait dans un climat de peur et de réserve car celui-ci exerçait une violence à l'encontre des villageois. Cependant, les femmes et les hommes assumaient une double responsabilité à savoir, autre l'activité commerciale, ils aidaient les moudjahidines dans leur survie.³³

3-2- Le marché durant la conquête française

Durant l'occupation française, le marché de chabet el ameur n'avait pas une ossature telle qu'il est actuellement : les vendeuses étaient tout le temps sous pression et crainte car l'oupanant pouvait à tout instant venir saccager leur marchandise si jamais une information s'y infiltrait concernant le passage des moudjahidine ou autre. Seulement, leur présence permettaient l'écoulement rapide de leur marchandise car les français n'avaient pas un autre lieu pour s'en approvisionner d'une part et la qualité des fruits et légumes qui étaient une source d'enrichissement des vendeurs car les femmes Algériennes permettaient aux femmes françaises l'acquisition des habits (sous -vêtements et autres) qu'elles ne pouvaient trouver ailleurs. Les militaires françaises s'acharnaient souvent sur les villageois mais faite de l'analphabétisme et de non maîtrise de la langue, les français ne pouvaient guère avoir aucune information quand aux moudjahidine. Les femmes étaient de vraies résistantes contre toute incursion coloniale.

Ce qui encourageait également les Algériens de cette région dans l'exercice du travail agricole, C'était la présence des coopératives pour la fabrication du vin, alors la terre de cette région était très fertile pour la culture de la vigne les algériens se donnait alors à corps et âmes pour leur parcelles afin que le raisin soit excellent et en grande quantité.

3-3- Le marché après la conquête française

Après l'indépendance, les villageois exerçaient leur fonction dans la quiétude et la joie. Le marché s'est élargi en espace et en quantité. De nouvelles spécialités prennent naissance, telle la restauration et l'alimentation générale (superette). Les gens se ruèrent alors de plus en plus à l'exercice de cette fonction.

De ce fait, la place réservée au marché ne suffit plus, ce qui pousse les gens à demander, auprès des autorités locales. CHABANE est âgé de 71 ans, il n'est spécialisé dans la vente des fruits et légumes qu'il obtenait grâce au jardinage pratiqué dans son propre terrain. Une fois que ses enfants ont grandi, ces derniers ont occupé un espace considérable au niveau de ce marché pour voir leur fonction prendre un élan énorme et assurer un bénéfice

³³Le président d'APC NOUREDDINE Mzala de chabet el ameur.

important et remarquable. Dans le temps anciens, les autorités ne donnaient aucune importance à ce marché. Il n'y avait pas de beaux pour l'exercice de la fonction vente-achat, pour l'assurer, les citoyens se dérouillaient eux-mêmes dans l'achat des tentes et autres afin que leurs marchandises soient couvertes. Il s'avère aussi qu'ils s'entraident entre eux financièrement pour bannir le chômage et la pauvreté, ceux qu'ont émigré dans l'exercice de cette fonction.

4- Des agents animateurs du marché

Durant la période où nous avons fait nos observations du terrain, nous avons pu avoir plusieurs catégories de femmes qui animent le souk le jour du marché. Les principales actrices se sont les vendeuses, les acheteuses ainsi que les visiteuses.

4-1- Les vendeuses

La première catégorie de femmes se rendant au marché de chabet el ameur. Sont les vendeuses. Ce sont les agents principaux du souk. Elle regroupe environ 18 femmes marchandes. Ces femmes vendent divers produits et tendent à se spécialiser dans leurs tâches de vendeuses, et voici quelques vendeuses avec leurs marchandises :

4-1-1- La vendeuse des épices et des grains

Au marché des femmes achabet el ameur il ya une seule femme qui vendent des épices, il s'appelle kayssa âgée de 66 ans de irzouguen. Il vend les épices soit en poudre ou en grains, les épices vendus sont de toute sorte à l'exemple de piment rouge, poivron rouge, le curcuma, poivron noir,..., en plus de ces épices, elle vend aussi des grains. Ce sont des grains d'épice qui sont transformés en poudre et cela donne des épices comme les grains du poivron, les grains le persil.

4-1-2- La vendeuses des bijoux

Dans ce marché en a une seule vendeuse, elle s'appelle chabha âgée de 47 ans de Isser, ces bijoux en or et en argent et la fantaisie. Qu'elle ramène de la bijouterie de son mari.

4-1-3- La vendeuse des sintures kabyles (issura)

Cette vendeuse elle s'appelle Fatima âgée de 45 ans de Ait Saïd, elle fait des sintures de robe est un travail manuelle, elle le fait avec ssouf, en trouve assaro de 2 mètres ou bien de 3 mètres, jusqu'à 5 mètres.

4-1-4- La vendeuse de la poterie

Na Noura est une femme âgée de 66 ans à Imouren. Son mari est mort, donc elle est restée avec ses enfants. Noura est l'une des vendeuses dans le marché sauf dans les moments où il fait trop chaud ou très froid, elle se déplace mais pas loin, grâce à la poterie elle a grandi ces enfants. Na NOURA pratique cette activité avec un respect très strict d'un rituel ancestral, elle utilise des décors et des couleurs, exemple (aferrah – tasebalt).

4-1-5- La vendeuse des légumes

Na Aldjya est une vieille âgée de 85 ans de Ait Bodekham, est une femme qui vend des légumes (taga- taghediwat), elle a un jardin de légumes, donc elle préfère de vendre ces marchandises juste pour le plaisir.

4-1-5- La vendeuse de l'habillement femme

KHADIDJA est une femme âgée de 48 ans de Imouhouchen, est une couturière des robes kabyle. Elle travaille ses robes kabyles à sa maison et elle ramène sa marchandise sur son dos, et elle vend ses robes dans ce marché des femmes à Chabet el Ameur avec des différents prix, chaque modèle à son prix.

4-1-6- Vendeuse des figues sèches

HAYAT est une femme âgée de 50 ans, de Lazuzen, est l'une des femmes de marché à Chabet el Ameur, elle vend des figues sèches (inighman d zitozemmour) elle les prépare à la maison dans des boîtes, Chabet el Ameur est très connu des figues et ses qualités.

4-1-7- Vendeuse d'huile d'olive, tizan, tazult, lluz

CHAACHA est une femme veuve âgée de 59 ans d'Amzasel. Elle vend un peu de tout, de l'huile d'olives, de la tizan et du persil, ainsi que de Kohl (tazult), et leurs produits ne coûtent pas chers. Cette vendeuse ne fait pas que de la vente mais aussi est une guérisseuse ou bien les soins thérapeutiques (adawin leqbayel).

4-2- Les acheteuses

Le deuxième type des femmes dans ce marché se sont les acheteuses, certaines viennent pour fixer des rendez-vous et faire des commandes soit pour coudre ou broder un vêtement soit prendre une commande pour préparer des gâteaux traditionnelles, du pain, ou pour rouler le couscous, et des robes kabyles.

4-2-1- MALIKA

Est l'une des femmes acheteuses dans ce marché des femmes à chabet. Cette jeune femme elle vient chaque lundi et jeudi pour acheter des trucs traditionnelles comme (timlalin n leqbayel) .

4-2-2- TIZIRI

Tiziri est une jeune fille de 26 ans elle prépare son trossou, d'Après notre observation elle vient chaque jeudi à ce marché pour commander des robes kabyles à la coutumière pour son mariage.

4-3- Les visiteuses

À côté des vendeuses et des acheteuses qui animent le souk de femmes, il y a aussi un troisième type de femmes qui se trouve au milieu de la foule, ce sont les visiteuses. Elles viennent de partout pour voir et visiter le marché. Concernant les visiteuses, nous avons les visiteuses qui habitent dans des villages adjacents de ce marché. Nous avons aussi les visiteuses qui viennent d'autres régions de l'Algérie surtout juste pour connaître ce marché de la femme à chabet el ameur.

La majorité de ces femmes sont accompagnées d'autres femmes qui connaissent le marché. Les gens ont tendance à connaître le marché de chabet el ameur, et la curiosité les pousse à venir découvrir ce lieu.

Conclusion

Au terme de ce chapitre, nous avons constaté la circonstance de marché qui sont le récit racontés par les gens, et la description du marché qui est située à environ 40 km au sud de chef-lieu de la wilaya de Boumerdes en Kabylie.

Enfin, nous avons vu la présence de marché avant et après la conquête française et l'heure actuelle. Le marché est animé par les agents animateur du marché qui est un nombre de femmes venant du

Chapitre 4

Les fonctions des marchés

Introduction

Le marché joue un rôle considérable dans la vie de l'individu. Il joue plusieurs rôles dans la société sur le plan économique (approvisionnement au marché, réalisation des échanges) ou bien sur le plan sociale (lieu de loisir, espace d'information et de communication et sur le plan culturelle (lieu artistique et les échanges rituels...).

1- Les fonctions économiques

1-1- Le marché comme un lieu d'approvisionnement

Le marché n'est pas seulement le lieu de rencontre où les vendeurs échangent leurs produits par le système de troc ou par la monnaie. Il est aussi le lieu de la fourniture de produits de toutes sortes pour les besoins de la consommation.

Le marché est une réflexion sur l'économie de la société kabyle, il montre la structure économique socialiste. *« Autrefois, en l'absence de boutiques permanentes, dans les villages on s'approvisionnait sur les marchés fréquentés par les seuls hommes. Il y en avait plusieurs dans chaque groupement tribal, sur son propre territoire ou sur celui de ses voisins, car ils étaient le plus souvent à bonne distance des villages est située après des frontières tribales, en terrain neutralisé de façon à accueillir dans la paix les chalandes et clients des tribus voisines. »*³⁴

Le marché est un simple lieu de commerce pour acheter et vendre des marchandises. *« Aller au marché, c'est nécessaire, sans doute, pour acheter et vendre du bétail. Et aussi pour s'approvisionner en grain, en viande et en tissu, car les boutiques sont rares dans les villages. »*³⁵

Dans le marché de la femme à chabet el ameur, il y a une diversité de qualité et de choix on peut acheter et vendre toutes sortes de marchandises les d'entrées et les bêtes sont réparties à travers des emplacements appelés « Rahba ». Ainsi nous démontrons les stands réservés aux ovins aux bovins, aux caprins, aux poteries, aux étoffes, pour toutes les vendeuses la place de choix revient à celle qui se place la première.

R- JAMOUS ajoute : « toutes les transactions commerciales se déroulent sur le marché. C'est le seul endroit où l'on peut s'approvisionner en produits de toutes sortes.

Dans le marché, l'artisanat local m'a qu'une petite place. Quelques forgerons remplacent les fers à cheval ou le soc de l'araire. Des potières, peu nombreuses, proposent quelques jarres et des Plats en argile. Des tisserands tailleurs fabriquent des djellabas (longue

³⁴MarcielRémond au cœur du pied Kabyle, édition Baconnier- Hélio, Alger, p 45.

³⁵

robe à manches longues et à capuchon), des vanniers vendent des selles de mulets et des paniers en alfa. »³⁶

Un exemple d'une femme poterie à ChABET EL AMEUR, qui s'appel WARDIA âgée de 68 ans. Elle fabrique beaucoup d'articles à la maison et elle vente dans ce marché à chabet el ameur, pour gagner d'argent.

1-2 – L'échange dans le marché

Les kabyles ont créé des marchés pour définir les règles régissant la production, la distribution et la gestion des biens, puis que la société kabyle est essentiellement agricole, cette études présent un intérêt certain quant aux méthodes de production aux traditions saisonnières des paysans kabyles.

Grâce aux échanges, parfois, se caractérisai par le troc : ils échangent une marchandise contre une autre qui ont le même pris d'achat, par exemple : les céréales qui constituent une partie essentielle de la nourriture (aliment de base) contre l'huile d'olive, les figues berbère (carnus) contre les figues ...etc. « L'heure commerce est savant un troc, ils échangent des poteries ...contre des poules ... »

Grace aux échange, Ils s'informent des fluctuations des sours des denrées pour mieux vendre et acheter et satisfaire ainsi sa famille, son commerce, industrie .

A l'exception de quelques marchés certains produits tels que le miel l'huile, le smen n'admettaient pas le troc, ces produits admettaient de les vendre par des pièces d'argent << Dans le cadre de la tribu, l'économie était une économie d'autoconsommation, les quelques échanges qui s'opéraient à l'extérieure se faisaient sur la base du troc. L'or et l'argent, faisant office de monnaie, étaient des équivalentes d'échange et seulement cela. Il n'était utilisés qu'exceptionnellement, dans des échanges ou pas avantageux.

L'utilité d'une monnaie ne se faisait pas sentir car la production était tournée non vers l'extérieur, mais vers la consommation interne directe. Inversement, la dépendance était faible, les tribus se diffusant à elle-même ».³⁷

Le besoin de monnaie – plutôt d'un instrument d'échange, se fait sentir des les temps primitifs – même les sociétés primitive et les tribus vivant en autarcie économique

³⁶Jamous R, Honneur et baraka, les structures sociales traditionnelles dans le rif- La maison des sciences de l'Homme, et press, Paris, 1977, p23.

1 ROGER Enria, les chaussures de l'Akfadou, Kabylie, 1955-1962, p17.

2 CAMILLE Iacostedujarda, le conte kabyle, étude ethnologique, édition Bochène, Alger, 1991, p181.

³⁷NADIA Belaidi, l'émigration kabyle en France ; une chance pour la culture berbère ? Édition Universitaires de Dijon pp 58-59.

1CHEHRIK Kamel, Histoire de la finance, M-L-P- édition, p5.

« pensaient » déjà a un moyen d'échange permettant aux uns et autres chasseur, forgeron, guéries, agricultures... - d'échanger leurs biens contre d'autres biens ou tout simplement contre des objets de valeur »

1-3- Le marché et recette financière

Le marché de chabet el ameur est situé à une trentaine de km de la région où j'habit. Bien qu'il y ait une grande difficulté d'y arriver, nous étions animés d'une grande volonté et abnégation et ce ci à maintes reprises. Les femmes que nous avons rencontrées étaient réticentes pour nous donner toutes informations, elles étaient non seulement réservées mais aussi peureuse Vila conjecture politique qui sévit dans notre pays.

Il fallait donc être patient, courageux et intelligente pour pouvoir atteindre notre objectif (avoir les détails). Au début c'était un refus catégorique pour une moindre déclaration. Ce n'est qu'après plusieurs tentatives et insistances que nous avons pu casser le noyau dur et de refus de ces femmes. Nous avons peur non seulement de ne pas réussir notre mission mais aussi parmi elles, il y avait celles qui pratiquent la sourcellerie. Alors nous sommes battues pour finaliser notre projet néanmoins, nous vous remercions infiniment.

1-2- Les fonctions culturelles

Sur les fonctions culturelles, KH.ZEGHICHI a écrit : « Le souk a ainsi un caractère culturel qui s'opère à travers les lieux d'échanges de tradition, son caractère traditionnel qui garde l'identité de la région. » C'est de ce fait que le marché reste comme une institution qui symbolise une identité sociale et culturelle du groupe.

Le marché des femmes achabet el ameur n'était pas seulement au lieu uniquement pour vendre et acheter, mais aussi au lieu pour des rencontres amicales entre des groupes sociaux qui étaient séparés. « *Le marché n'est pas en kabyles un simple lieu de commerce, c'est essentiellement le point de contact pacifique entre des groupes différents où les hommes viennent non seulement vendre et acheter mais aussi se rencontrer, échanger des nouvelles, bref ouvrir largement les limites du village de la tribu vers le monde extérieure.* »³⁸

Aller au marché est nécessaire pour la vie d'un kabyle, puisque à part les vents et les achats il trouve le plaisir de rencontrer des amis pour apprendre les dernières nouvelles qui concernent la vie quotidienne et s'informer et confirmer entre eux. Occupant des places un

³⁸J. SERVIER, les portes de l'année, l'Algérie dans la tradition Méditerranéenne, paru en 1962, aux éditions Robert Laffont édition..., p36.

peu partout et aux café maures ils informent entre eux, changement des idées sur la religion traditionnelle ; de tous les pèlerinages musulmans, celui des fêtes (achoura, les deux l'aides, mouloud ...etc. pour le marché pour les kabyles était un lieu sacré et pacifique pour aborder des sujets sur leurs préoccupations, exprimant leur joies et leurs chagrins et raconter des histoires de leurs vies sans remarquer comment le temps passe.

Si le marché était le lieu où l'on réglait tous les problèmes de la vie courante et l'événement majeur de la quotidienneté, il était aussi l'endroit où les familles scellaient une union ou décidant de la séparation d'un couple. Quand quelqu'un emprunte de l'argent à un autre et ne voulait pas ou tardait à le rendre, alors on le lui demande en plein marché pour lui faire honte et, généralement, le récalcitrant, principalement en été, un ainsi émigré perdu de vue depuis quelques années rythmaient la quotidienneté des paysans.

Au marché de la femme a chbet el ameur il ya des rencontres pour les mariages dans ce point les demandes en mariage sont nombreux, d'après les témoins interrogés le père d'un jeune homme demande la main de la fille est content de ce prix, puisque il doit rembourser tous les frais causés par la fille de sa naissance jusqu'à le jour de son mariage.

1-1-2- Marché comme lieu artistique

P.BOURDIEU écrit que les cycles des marchés « sont l'occasion d'échanges juridiques et culturels (que l'on songe au rôle dumeddah) ». ³⁹Ici par exemple les artistes se réunissent pour vivre et profiter des moments d'oisiveté et de fête.

S.GUENOUN montre les différents groupes artistiques qui rejoignent les groupements humains lors de la tenue de marché, il nous dit « des imediazènes (troubourins) à celui du marché. »⁴⁰

Quand il s'agit de l'institution du marché, on parle d'une médiation qui est à la fois code et contexte. Lieu d'inversion symbolique, mode à l'envers, « le souk est un endroit spécialement réservé pour le spectacle de guérison, cartomancie et vente de potions magiques s'appelle la halqa. C'est un espace pour le jeu et le divertissement, un espace ludique où les jeunes garçons voient leurs camarades se préparer pour un match de boxe, les hommes âgés se font raser, et les femmes vendeuses. C'est un lieu de licence, où beaucoup (surtout) est permis. Lieu de la tradition et de la transgression, c'est aussi une place pour les femmes qui cherchent et obtiennent des amulettes et des consultations auprès des voyantes, des herboristes

³⁹BOURDIEU P, sociologie de l'Algérie de l'Algérie, (que sais-je) ? PUF, Paris, 1958, p5.

⁴⁰GUENOUN S, op, cit, p83.

et des fuqha, maitres du coran. Certains artistes attirent leurs spectateurs par des prouesses insolites, simulant des convulsions, ou en jouant les charmeurs de serpents ; d'autres se servent de leur éloquence, humour, paillardise ou de prédictions apocalyptiques religieuses.⁴¹

1-2-3-Le marché lieu de pratique rituelles :

Le marché a un caractère symbolique qui se manifeste dans diverses occasions : « A l'occasion des fêtes religieuses, taswiqt (jour de marché spéciale) est décidée aux jeunes garçon qui s'y rendent, pour la première fois cette première visite au marché est porteuse de sens et de valeur kabyles « par-delà les réjouissance juvéniles (achat de vêtement neuf, de friandises...) », cette sortie du giron familial participe à l'éducation des enfants, il existe en Kabylie la tradition du première marché » (souk amezwaru : laoust-Chantréaux 1990 les petits garçons à l'âge de cinq ou sixans, les jeunes garçons se rendent au marché, accompagnés de leur père ou grand-père dans une ambiance coulemelles cette sortie rituelle est l'occasion de cérémones qui ravivent d'anciennes pratiques magico religieuses (SERVIER 1985) : achat d'une tête de bouf, offrant aux saints du village, rite d'expulsion par l'accoucheuse (qibla) qui a aidé le petit garçon à sortir du ventre de sa mère. »⁴²

1-3- Les fonctions sociales

Du point de vue social, le marché joue un grand rôle dans le maintien de l'équilibre sociale entre les groupe sociaux c'est l'axe principale qui permet la circulation des informations et l'échange de nouvelles entre les personnes de même village ou entre les gens de différents villages.

1-3-1 Marché espace de communication

Autre fonction économique que remplit le marché. Celui-ci, il joue aussi, un grand rôle dans le domaine sociale au sein du groupe, c'est ce que J. SERVIER affirme lorsqu' 'il écrit : « Le marché n'est pas en kabyle un simple lieu de commerce, c'est essentiellement le point de contact pacifique entre des groupes différent où les hommes viennent non seulement vendre et acheter mais aussi se rencontrer, échanger des nouvelles, bref ouvrir largement les limites du village et de la tribu vers le monde extérieur. »⁴³

En effet, les villageois en kabyle fréquentent souvent les marchés surtout le marché hebdomadaire dans la nourrisse où ils se rencontrent dans une ambiance particulière pour

⁴¹

⁴²DOUMENE S, op. cit, p4600.

³ DEBOURAH. A. K, op. cit, p145.

⁴³J. SERVIER, op, cit, p36.

discuter et échanger leurs nouvelles. Les gens ne ratent pas ce rendez-vous sauf dans les cas extrêmes

Les femmes kabyles jouent également un rôle important dans l'union des jeunes, elle assure le contact entre les familles pour éventuel mariage entre eux. Le jour de la fête, c'est elle qui communique avec les musiciens (idebalens) pour un rendez-vous et discuter également la femme demande. La femme et le pilier de la société dans cette région de chabet el ameur.

M.REMOND a bien compris l'importance du marché pour chaque personne vivant dans les montagnes de Kabylie, il a su prévoir que même avec le développement de la vie sur tous les plans, le marché gardera sa place stratégique. Il nous décrit comment le marché est enraciné dans les coutumes des villageois, d'où il écrit qu'il y a : << du plaisir à rencontrer des amis, d'apprendre les dernières nouvelles et de flâner longuement sur les places et aux cafés maures ces heures rompant la monotonie des bosons quotidienne(...) pour vous, paysans kabyles astreints à de durs labeurs ce sont des heures salutaires de délasserment, un dérivatif nécessaire à votre isolement, un peu de joie, de changement et de diversion dans l'habituelle fadeur des jours. Cette précieuse détente, vous en jouissez, sans bien vous rendre compte de sa valeur ou, plutôt, vous la subissez comme une coutume transmise par vos pères. MAIS vous en jouirez longtemps encore, même quand des routes auront pénétré vos montagnes et que vous aurez des magasins à votre portée, même lorsque les journaux vous apporteront quotidiennement les dernières nouvelles, tant puissante l'emprise du passé. >>⁴⁴

Partir au marché est une affaire collective, on y va en compagnie les uns et les autres. C'est ainsi, S.DOUNANE, écrit : « Le jour du marché (as n souk) n'est pas un jour ordinaire ; on s'y prépare la veille, on se lève de bonne heure, on s'y rend en petits groupes et au retour chacun fait le bilan de sa journée et les commentaires vont bon train sur l'état du marché, les événements et les rumeurs, les bonnes et les mauvaises affaires...

L'imsewweq tire une certaine fierté quand il estime avoir réalisé des transactions heureuses et fait de bonnes rencontres (souk amerbuh) et se lamente dans le cas contraire (souk amcum) »⁴⁵

A.HANOUEAU et A.LETOURNEUX ont aussi écrit : « c'est là enfin que, dans ses conversations intimes, il se tient au courant des affaires particulières, des bruits ou des commérages de village ; et que, réunit à des amis de sa tribu ou des tribus voisines. »⁴⁶

⁴⁴REMOND M, op. cit, pp54-55.

⁴⁵DOUMANES S ,op. cit, pp4599-4600.

1-3-2-Marché et échange des nouvelles

E.CARETTE a montré que le souk est le lieu d'échange de nouvelles de tous les villageois. Il écrit à propos « En France, où les idées s'impriment librement, l'opinion publique se manifeste par les livres et par les journaux. En Algérie, où les opinions ne s'impriment pas les marchés. C'est là que les mille voix du peuple se font entendre, que les nouvelles et les idées s'échangent, que les questions se discutent, que l'opinion publique se prononce. »⁴⁷

Sur le souk, KH.ZEGHICHI a écrit : « Le marché à caractère traditionnelle ou e que l'on connaît localement le « souk » constitue un espace de déroulement d'activités économiques échanges de biens et de produits et aussi lieu gens et la communication, existe depuis forte longtemps(...) un élément de repère dans l'espace et dans le temps. »⁴⁸

Dans autres ouvrage de J.SERVIER, (les berbères), explique que : « Le marché n'est pas un simple lieu de commerce, c'est essentiellement le point de contact où des Hommes ayant des interdit différents viennent échanger leur produit, mais aussi l'endroit où il se rencontre, échangent des nouvelles, ouvrant largement les limites du village et de la tribu sur le monde extérieur. Cette rencontre met en contact des Hommes que peuvent séparer des inimitiés traditionnelles de clans ou de tribus, aussi peut être ayant des dettes de sang. »⁴⁹

Conclusion :

A travers ce chapitre que nous avons consacré aux fonctions de marché de la femme A CHABET EL EMEUR à travers la littérature ethnologique nous pouvons conclure que cette institution quelles que soit sa nature et périodicité et sa dimension et sa localisation géographique en Kabylie, elle continue d'assurer les fonctions pour lesquelles elle était créée.

Le marché de la femme répond à des besoins multiples et accomplit des fonctions diverses économiques, et culturelles et sociales.

⁴⁶

⁴⁷CARETTE E, op. cit, p366.

⁴⁸ZEGHICHI. KH, op. cit, p31-32.

3 Hanotaux et Letourneau, la Kabylie et les coutumes kabyles, ISBN. 2912946-43-3 ? 2DITON Bouchéne, Paris, 2003, p 31.

⁴⁹SERVIER J, Les berbères, op. cit, pp110-111.

Conclusion générale

A la lumière des chapitres précédents, il s'agit à présent d'aborder les résultats de notre enquête de terrain. A travers notre étude, nous avons abordé le marché de CHABET el AMEUR fréquenté par des femmes du village situé à Boumerdès en Kabylie. Ce thème s'inscrit dans le champ de l'anthropologie sociale et culturelle. Le marché est un espace qui mobilise de nombreuses femmes d'autre village avoisinant. Les vendeuses sont dans la majorité des femmes aux foyers et de différentes catégories (jeunes, vieilles), des femmes cultivées et non instruites.

Concernant les activités du marché des femmes de CHABET EL AMEUR, ce lieu de déroulement de plusieurs activités ou les femmes vendaient différents produits agricoles, produits artisanaux et d'autres produits (vêtements, chaussures, tissus,...). Il y a aussi des produits alimentaires et des plantes médicinales.

Le marché de CHABET EL AMEUR constitue un espace fondamental pour les femmes villageoises de se rencontrer autour de différents échanges. Le souk est aussi un lieu d'échange économique, sociale et culturel. C'est le lieu de loisirs, de détente et de joie. C'est le lieu d'échange culturel, à travers des transmissions des savoir-faire, savoir-être. Sur le plan économique, ce marché constitue un espace commercial où les femmes se rencontrent pour des échanges commerciaux. Sur le plan sociale, il constitue un espace de rencontre pour ces femmes pour échanger des informations sur leur quotidien, elles se retrouvent entre elles pour échanger les nouvelles. Sur le plan culturel, il constitue un espace des pratiques rituelles, c'est une place qui est animée par des poèmes, des chants et des danses.

Le marché n'est pas seulement un lieu de commerce, c'est aussi un lieu où nous pouvons apprendre différentes choses liées aux savoirs et pratiques humaines. En somme, notre étude se focalise sur le marché des femmes, ces dernières contribuent au maintien et la valorisation des valeurs et des traditions et de ce fait assurent leur transmission aux générations futures.

La femme kabyle est le pilier de la famille et de la société. Aujourd'hui, la femme kabyle est plus que jamais déterminée à continuer la sauvegarde de son patrimoine immatériel et à faire respecter les codes moraux et sociaux qui unissent la société kabyle.

Bibliographie

1- Liste des ouvrages

- *HANOUTEAU.A, LETOURNEUX. A, histoire de la Kabylie, les coutumes kabyles, édition Berti.
- *AKOUN. A, et ANSART. p, dictionnaire de sociologie, Robert, seuil, paris, 1999.
- *FRANCOIS Gresle et autre, dictionnaire des sciences humains, sociologie, psychologie sociale, anthropologie, 2dition NATHAN, 1999.
- *H. GENEVOIS, la femme kabyle, les travaux et les jours, fort-National, 1999.
- *BONTE. P, IZARD. M...op, cit.
- *MARGARET Mariani, Les nouvelles frontières de l'inégalité home et femmes sur le marché du travail, édition la découverte et Syros, paris, 1998.
- *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie, pierre BONTE, Michel IZARD, presse universitaire de France, 1991.
- *La poterie modelée en Algérie, presse universitaires de France, 1991.
- *Roger ENRIA, les chasseurs de l'AKFADOU, Kabylie, 1955-1962.
- *Camille Lacoste Dujardin, Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie, édition la découverte, pars 2005.
- *Nadia BELAIDI, l'immigration kabyle en France ; une chance pour la berbère ? Édition universitaire de Dijon.
- *CHEHRIK Kamel, histoire de la monnaie et de la finance, M-L-P- édition.
- *E. Carette, étude sur la Kabylie proprement dite, cité par GENVOIS, la monographie villageoise, étude, la découverte, 1995.
- *J. Servier, les portes de l'année, l'Algérie dans la tradition Méditerranéenne, paru en 1962, aux éditions Robert la ff ont édition.

2-Liste des thèmes et mémoires :

- *ALIOUANE NADIA, le marché de femmes au village de taourirtMoukrane en Kabylie : approche ethnologique. Mémoire de magister, université de Tizi-Ouzou, 2017.
- *Adjaoudi Massinissa, contact de langue au marché axe 1^{er} novembre, mémoire de fin de cycle, 2013.
- *RAAB Lynda, étude socio-anthropologique des marchés fréquentés par les villageois de Bouzeguene, mémoire de fin de cycle, 2008.

Annexes

La vente des œufs et la
poterie

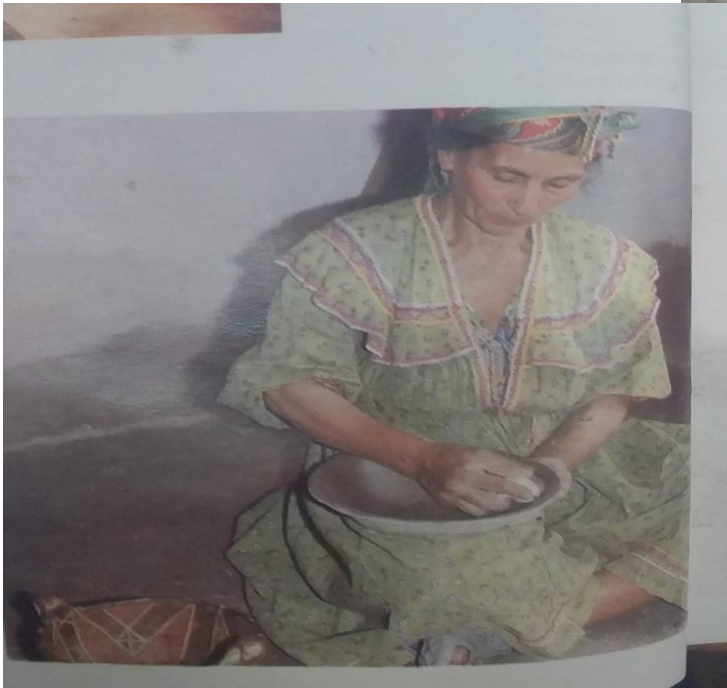


La vente des
légumes et l'huile
d'olive

La vente des vêtements



La vente des légumes



Fabrication de poterie (objets)

Fabrication de poterie (objets)





La terre agricoltes a chabet el ameur.

Exposition du figue a chabet el ameur



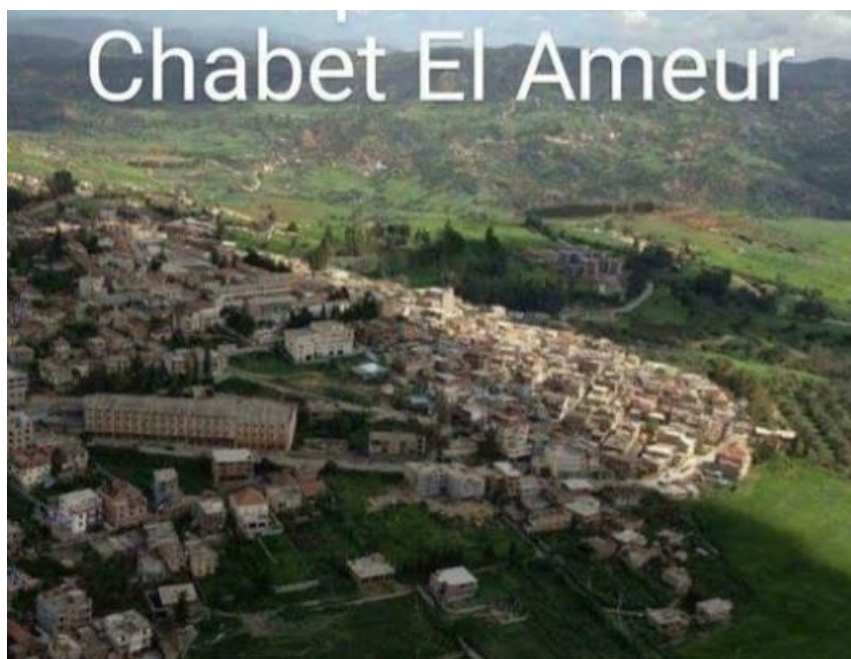
Chabet El Aneur ancienne



Chabet El Aneur actuellement.



Le village de Chabet El Ameur



Chabet El Ameur sur Carte géographique



Les église à chabet El ameur



LES ENTRETIENS

-Guide d'entretiens avec vendeuse au sein du marché.

- 1-Quelle est votre âge ?
- 2-Vous-êtes mariée ?
- 3-Vous habité où ?
- 4-Que fait CHABHA ?
- 5-Que présente pour vous le marché ? Quel est son apport vis-à-vis de votre vie ?
- 6-Depuis quand avez-vous débuté se travail ?
- 7-Trouvez-vous les mêmes problèmes que ceux du temps ancien ?
- 8-Qu'avez-vous gagnée de cette fonction ?
- 9-Vous vous êtes mariée une fois ou plusieurs fois ? A quel âge vous vous êtes mariée ?
- 10- Vous vivez encoure avec vous enfants ? Pourquoi ?
- 11- Comment choisissez votre place dans se marché ?

-Guide d'entretiens avec THASSADIT acheteuse dans se marché.

- 1-quelle votre âge ?
- 2-vous habité où ?
- 3-faisiez-vous les marchés ?
- 4-quels sont les marchés que vous fréquentez le plus ?
- 5-avez-vous été un jour témoin d'une affaire de vol ou d'assassinat ?
- 6-comment voyez-vous le marché d'aujourd'hui
- 7-Est-ce que vous aimez venir a se marché ?

-GUIDE d'entretiens avec LYNDA une cliente dans se marché.

- 1- quelles votre nom s'il vous-plait ?
- 2-Quel est votre âge ?
- 3-Quelle est votre appartenance : (village/ville, commune de résidence.) ?
- 4-Avez-vous des frères et sœurs ? Combien ? Sont-ils encoure vivants ? Quelles est le niveau d'instruction de chacun ? Sont-ils mariés ou nom ?
- 5-Vous aimé venir a ce marché ? Et pour quoi ?
- 6-Depuis quand vous allez à ce marché ? Et avec qui ?

Entretiens avec une vendeuse et une acheteuse.

1-Entretiens avec chabha vendeuse au marché des femmes à chabet el ameur.

Je me suis longtemps entretenu avec chabha est ancienne dans le marché de chabet el ameur, âgée de 47 ans. Exerciez la fonction de vendeuse depuis qu'elle avait 18 ans, petit à petit elle pu avoir un espace important et considérable où il vente toutes sorte de modèles des robe kabyle. Nous avons voulu lui poser quelques questions auxquelles elle nous a aimablement répondues.

TN°01 : mon âge 47 ans.

TN° 02 : oui, je suis mariée et j'ai cinq enfants.

TN°03 : j'habite a ait Saïd.

TN°04 : je suis coutumier a la maison et mon travaille comme vous- voyez, je suis vendeuse des robes kabyle, je vienne chaque lundi et jeudi à se marché.

TN°05 : le marché des femmes prenait une journée complète. C'était vitale pour les pauvres et les démunis. Le marché représente presque une école d'échange et de formations ou se connaissaient les uns et les autres. Les sages avaient leurs mots et le respect prédominait. On y apprenait à vivre dignement

TN°06 : j'ai commencé se travail à l'âge de 18 ans, j'étais avant tout une couturière pour vêtements de l'époque, à savoir, burnous, pantalons pour hommes et femmes. Le métier m'a été transmis par ma mère, une succession ouverte. Deux ans après, et âgée de 25 ans, mon père m'offrit une machine. J'ai hâte de travailler sur cette machine. De la j'ai continué à marchander toute seule.

TN°07 : les difficultés existent toujours, seulement dans le temps ancien, ils étaient plus épineux car je n'avais pas de moyen de transport. Maintenant, c'est assez nombreux de plus encore, j'exerçais cette fonction seule, mais maintenant j'ai deux ouvrières qui m'aident à la maison et puis vous voyez je fais la vente au marché.

TN°08 : j'ai assez gagnée, outre le fit que j'ai pu faire vivre ma famille, j'ai construit une petite belle maison, alors qu'au début je n'avais même ou loger ma famille. J'ai assez gagné même si je n'ai aucun diplôme ou aller à l'école.

TN°09 : Je me suis mariée une seul fois, à l'âge de 21 ans.

TN°10 : oui, je vivre avec mes enfants pour l'instant, car ses moi qui prend la responsabilité de mes enfants, soi d'habillement ou bien la nourriture,...

TN°11 : J'aime prendre toujours la première place a la rentré de se marché pour attiré les clients.

2-Entretien avec Thassadit, acheteuse au marché des femmes à chabet el ameur.

TN° 01 : j'ai 32 ans.

TN°02 : j'habite à Isser juste accoté de se marché.

TN°03 : Evidemment

TN°04 : j'ai acheté beaucoup des trucs pour mon trousseau donc j'ai fréquenté plusieurs régions de la Kabylie profonde a travers les marchés tels que Lekhmis(ILLOULA), Tlatha de bouzeguene, El-djemaa d'AssifLhemmam... on meublait trois jours par semaine.

TN°05 : dans tous les marchés, ce genre de méfait se produisait. Le voleur surpris était vite agressé, lynché avant d'être dénoncé au près du caïd. Ce dernier- parfois- renvoi l'affaire à la gendarmerie.

Une autre fois, j'avais l'âge de 20 ans, j'ai assisté à une rencontre politique ; un discours animé par HOCINE AIT AHMED, appellent à la lutte contre l'occupation française

TN°06 : Le marché réputation séparassent l'un derrière l'autre. Ceux qui restent aujourd'hui n'ont que le nom de « marché ». Les valeurs humaines son remplacées par celle du marché, du gain, de l'argent,... Il y a l'abondance de marchandise au point le marché n'est presque pas nécessaire ; les magasins sont fréquents dans les quartiers de chaque village. Encore de nos jours même les femmes passent devant les marchés en toute quiétude et sans pudeur.

TN°07 : oui bien sur, chaque lundi et jeudi vous me trouver dans se marché pour acheter des fruits et des légumes naturelle et du koohl. Et surtout se qui m'intéresse dans se marché c'est les nouveau modèles de robe kabyles.

Entretien avec Lynda, est une cliente dans se marche des femmes a chabet el ameur.

Je me suis entretenu avec une cliente dans ce marché, qui s'appelle Lynda, d'après mon observation elle Vien chaque lundi et jeudi a se marché.

TN°01 : Je m'appelle LYNDA.

TN°02 : J'ai 38 ans.

TN°03 : J'habite a ait Ali, ses pas loin de se marché.

TN°04 : Oui, j'ai des frères. J'ai quatre frères et deux sœurs, oui ils sont tous vivants que Dieu les protèges. Mes deux sœurs travaillent dans l'enseignement ou primaire, et mes frères ils sont terminés leurs études.

TN°05 : Oui, j'aime être venu ici. Parce que j'ai ma mère qui travail la thérapeutique dans se marché, et chaque lundi et jeudi je Vien ici pour la voir et parler avec elle.

TN06 : Depuis que j'ai été petite à-peu-près a l'âge de 10 ans j'accompagne ma mère ou marché.